

## POUR LES PETITS OISEAUX

L'hiver règne !

Il gèle la nuit, le jour.

La neige couvre tout de son blanc manteau et les pauvres oiseaux meurent de faim.

Plus d'insectes, plus le moindre grain, plus un brin d'herbe, plus une seule feuille !

Le pinson, le moineau, le trainebuisson, le rouge-gorge, les mésanges, d'autres oiseaux sédentaires cherchent et ne trouvent rien.

Homme, que la miséricorde entre dans ton cœur : n'oublie pas le pauvre, ton semblable, mais pense aussi au petit oiseau ; jette autour de ta maison un grin de blé et une miette de pain !

L'hiver règne, il gèle et la neige couvre tout.

Pitié !

## AU COIN DU FEU

J'aime au fond noir du ciel ces nuages de plomb  
 Qui, dans l'air ruisselant, se maintiennent d'aplomb  
 Malgré le vent du Nord qui tempête et se rue  
 Et qui, sinistre et fou, s'engouffre dans la rue.  
 Je goûte, grâce à eux, près d'un foyer ouvert,  
 Mon feu rouge lançant des d'fis à l'hiver,  
 Ma tasse de thé jaune et mon fin tabac blond  
 Et mon chat qui miaulé ainsi qu'un violon.  
 Pour distraire mon cœur de ce climat maussade,  
 J'éleve, entre la vie et moi, la palissade  
 De quelque rêve d'or, né de désirs frileux,  
 Qui change en clair soleil l'horizon nébuleux  
 Et qui fait ruisseler, dans mon âme morose,  
 Tout un printemps magique, éblouissant et rose.

F. DE CROISSET.

## LES ŒUVRES DE LA MUTUALITÉ

## LA MUTUALITÉ MATERNELLE

Hugo a chanté le sacre de la femme dans le triomphe de sa maternité. Il a montré Eve souriant à l'univers aux premiers frissons de la vie qui se formait dans son être.

Il est certain que, dans le domaine de la poésie, aussi bien que dans celui de la réalité, ce qui élève la femme, ce qui entoure son front d'une auréole, et fait d'elle un facteur principal de l'organisation sociale, c'est le rôle de mère qu'elle est appelée à jouer. Mais, au contact des nécessités misérables de la vie, il est arrivé et il arrive tous les jours que des milliers de femmes ne peuvent devenir mères que dans des conditions qui compromettent irrévocablement leur fonction maternelle et menacent l'existence de leur enfant. Il y avait là une œuvre à accomplir, une œuvre pour laquelle l'obligation d'établir une mutualité de secours se trouvait naturellement indiquée. En 1886 déjà, M. Dollfus, de Mulhouse, avait créé, dans ses ateliers, une mutualité maternelle à cotisation de 15 centimes par semaine, pour l'ouvrière, et de 30 centimes pour le patron. Ses héritiers, MM. Byrlinski et Poussineau, agrandirent son œuvre ; ils poussèrent à la fondation, un peu partout, de mutualités maternelles, et ils purent, dès 1892, créer la « Mutualité Maternelle de Paris ». La question de la maternité des